

Rapport de sorties

1453 - Grotte du Genou (n°CH 13)

lundi 22 octobre 2001

Participants : P. et S. Degouve

Nous allons faire une petite reconnaissance sur le lapiaz situé sous la Goene et pour éviter de faire trop de voiture, nous partons des chalets du Freu sous la Tulle. Ce n'est pas le plus court, mais cela nous permet d'avoir une vue panoramique sur le massif. Arrivés sur le lapiaz, nous recherchons le gouffre de la Ruine (CH2). Sur le rebord du lapiaz, en pied de falaise, nous tombons tout d'abord sur une cavité marquée d'une croix, mais vu son ampleur, nous décidons de la marquer (CH13). Il en va de même pour 4 autres cavités qui ne semblent pas avoir été repérées. La première est un petit conduit rapidement colmaté. Les deux suivantes sont des boyaux/méandres s'ouvrant le long d'une faille bien marquée. Visiblement ils semblent vouloir se prolonger, mais il faudra désobstruer un peu. Le dernier (CH 17) est un joli gouffre profond d'une petite dizaine de mètres. Il se termine par un méandre très étroit en relation avec le versant tout proche. Nous trouvons enfin le CH 2 que nous revisitons de A à Z. A -20 m, en amont et au bas du P10, l'eau se perd dans un boyau encombré de galets et de sédiments dans lequel file un léger courant d'air. En redescendant nous repérons de loin ce qui pourrait être la résurgence de ces différentes cavités.

TPST: 0

**dimanche 8 septembre
2002**

Participants : P. et S. Degouve, J. P. Laurent

Afin de repérer les éventuelles résurgences du massif, nous décidons de remonter le lit du ruisseau en direction du Charvin. A la base de la barre urgonienne, nous trouvons une petite source temporaire totalement impénétrable. Plus en amont, nous localisons quelques minuscules griffons, mais rien de significatif. Le ruisseau provient essentiellement du col de Portet. La résurgence du lac serait donc celle qui se trouve au niveau du chemin de l'Aup du Haut.

Faute de découverte, nous allons au CH 16 et nous en désobstruons l'entrée. Malheureusement, 5 m plus loin le méandre devient impénétrable. En revanche, au CH15, après avoir enlevé quelques blocs nous parvenons dans un élargissement qui nous conduit jusqu'à l'hauterivien. Nous topographions environ 45 m de diverticules, mais le courant d'air se perd dans des fissures impénétrables. Pour terminer, nous retournons au CH13 pour traquer le courant d'air. Nous fouillons le fond et c'est finalement vers l'entrée que nous découvrons un boyau fortement soufflant. Nous agrandissons l'entrée. Jean-Paul pousse une reconnaissance sur une trentaine de mètres et cela continue à monter. Au retour, il manque de se coincer la jambe dans le méandre ce qui lui occasionne une belle frayeur. Il s'agit probablement du méandre du CH 8 situé 70 m plus haut. L'exploration s'avère des plus sportives....

TPST: 0